

qu'elle se plût beaucoup au milieu de nous et que sa santé se maintint excellente. Nous n'avions plus qu'un désir, celui de pouvoir la compter un jour au nombre de nos sœurs. Pour cela, il fallait un petit miracle : Miss Alice s'était, il est vrai, sentie attirée vers l'état religieux dès l'enfance, mais elle ne se sentait nullement le courage de faire le sacrifice de sa chère patrie. Elle protestait, dans toutes les rencontres, qu'elle ne serait jamais religieuse en France. Elle avait même apporté de son île une boîte pleine de terre qu'elle baisait chaque jour. Heureusement que la Vénérable Mère de l'Incarnation ne voulait pas laisser son œuvre imparfaite, nous lui avons demandé une postulante et elle nous préparait pour le jour anniversaire de sa mort une novice sur laquelle paraîtraient reposer toutes les complaisances du Seigneur.

En effet, le 30 avril 1875, Miss Alice revêtait le saint habit de la religion et faisait, dans toute la joie de son âme, le généreux sacrifice du pays natal et de tout ce qu'elle avait aimé !..... Depuis ce jour de grâces et de bénédictions, Ste. Marie Ste. Angèle du Sacré Cœur de Jésus continue à goûter combien le joug du Seigneur est doux et son fardeau léger. Elle s'affermir de plus en plus dans l'estime et l'union de notre sainte vocation : tout nous fait espérer qu'arrivée au terme de son noviciat, elle sera heureuse de consommer l'holocauste en se donnant à Dieu pour toujours.

Vous pouvez, ma très-Révérènde Mère, faire de ce récit l'usage que bon vous semblera. Je tenais à vous faire partager notre reconnaissance